

Saison touristique : les professionnels du tourisme appellent à la prudence pour 2022

ECONOMIE

Si les premiers chiffres de l'année 2022 sont encourageants, notamment grâce aux stations de sports d'hiver et des vacances de Pâques prometteuses, les perspectives pour le reste de la saison sont plus incertaines, notamment du fait d'un climat anxiogène marqué par les hausses conséquentes des prix de l'essence. Décryptages.

Le département des Pyrénées-Orientales connaîtra-t-il une année touristique remarquable ? À l'approche de la fin du premier semestre 2022, les indicateurs sont au vert comme le témoigne la bonne tenue de la fréquentation des stations de ski, mais pour les professionnels, la prudence est de rigueur. Mais avant de se projeter sur les prévisions estivales, petit retour en arrière, au regard des données complètes et définitives de la fréquentation touristique pour 2021 dans les Pyrénées-Orientales qui viennent juste d'être publiées. En effet, la saison 2021 est naturellement bien meilleure que

début de l'année 2021 n'a pas été récupéré par la suite bien que l'on est eu une saison estivale, qui concentre entre juin et septembre 70% des nuitées, encourageante », détaille l'observatoire de l'Agence de développement touristique des Pyrénées-Orientales. Une année donc globalement en recul mais qui trouve aussi des explications dans l'instauration du pass sanitaire en juin 2021. « Tous les sites patrimoniaux, culturels et ludiques ont connu des difficultés.

tourisme et les restrictions, cela ne va pas forcément ensemble » ajoutent les professionnels. Pour ce qui est des perspectives pour la saison 2022, elles restent pour le moins incertaines selon ces mêmes acteurs du tourisme. « Ceux qui s'amusent à dire que l'on va vers une année record s'avancent un peu vite. La prudence reste de rigueur ». En effet, si tout s'engageait bien, un climat particulièrement anxiogène pourrait rebattre les cartes. « En tourisme, il y a une chose d'automatique. Quand le prix de l'essence baisse, la fréquentation baisse. C'est vrai pour les nuitées mais aussi pour



Après un bel été 2021, les professionnels du tourisme restent plus prudents pour 2022.

les excursionnistes. La guerre en Ukraine et l'inflation seront des freins indéniablement. On constate aussi que les Français ne seront pas dans la même lo-

gique qu'en 2020 où au sortir du confinement les gens ont beaucoup consommé notamment dans la restauration quitte à piocher dans leurs épargnes. Rien

ne présage à ce que cela soit le cas cet été. On aura aussi un printemps moins dynamique puisqu'il n'y aura pas de ponts en mai ». Rare certitude, l'hôtel-

lerie de plein air devrait bien se porter, mais cela ne représente que 20 % des nuitées totales dans le département.

Julien Marion

◀ **Quand le prix de l'essence monte, la fréquentation baisse**

celle de 2020 marquée par le surgissement de la crise sanitaire, avec 28,3 millions de nuitées, soit une hausse de 14,3%. Mais le recul par rapport à 2019 est important. Les P-O. enregistraient à l'époque 31,5 millions de nuitées. Pis, 2021 restera la deuxième année la plus faible en termes de nuitées depuis l'an 2000.

Explications de ce phénomène : la fermeture des remontées mécaniques sur l'hiver 2021 et l'ouverture plus tardive de l'hôtellerie. « Ce que l'on a perdu au

tourisme et les restrictions, cela ne va pas forcément ensemble » ajoutent les professionnels. Pour ce qui est des perspectives pour la saison 2022, elles restent pour le moins incertaines selon ces mêmes acteurs du tourisme. « Ceux qui s'amusent à dire que l'on va vers une année record s'avancent un peu vite. La prudence reste de rigueur ». En effet, si tout s'engageait bien, un climat particulièrement anxiogène pourrait rebattre les cartes. « En tourisme, il y a une chose d'automatique. Quand le prix de l'essence baisse, la fréquentation baisse. C'est vrai pour les nuitées mais aussi pour

